



Les migrations, nécessaires pour remédier aux pénuries de compétences (OCDE)

Paris, 12 juil (MAP)- A mesure que la reprise économique progressera, de nouvelles entrées de migrants seront nécessaires pour remédier aux pénuries de compétences ou de main-d'œuvre, indique lundi un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

En 2008, les entrées de migrants vers les pays de l'OCDE ont reculé de 6 PC environ, tombant à 4.4 millions d'individus, alors qu'au cours des cinq années précédentes, leurs effectifs avaient augmenté de 11 PC par an en moyenne, relève l'Organisation, basée à Paris, dans son dernier rapport intitulé "Perspectives des migrations internationales 2010".

Cette baisse témoigne d'un déclin de la demande de travailleurs étrangers émanant des entreprises. Les immigrés ont été durement frappés par la crise de l'emploi, notamment les jeunes qui, dans bien des pays, ont été affectés par une forte diminution de leur taux d'emploi, ajoute le rapport.

D'une manière générale, les chiffres du chômage des immigrés de sexe masculin, dont beaucoup travaillaient dans les secteurs durement touchés par la crise comme le bâtiment ou l'hôtellerie-restauration, ont progressé davantage que ceux de la population autochtone. Néanmoins, les immigrés au chômage qui retournent dans leur pays ne sont guère nombreux, relève le rapport, précisant que dans certains pays, on a même constaté une hausse du taux d'emploi des femmes immigrées, qui ont pris un emploi pour compenser la perte de revenu provoquée par le chômage de leur conjoint.

Même si, à court terme, la crise a eu un impact sur l'immigration, les pays de l'OCDE auront besoin de travailleurs supplémentaires pour préserver la croissance et la prospérité.

L'Organisation appelle les gouvernements des pays membres à faire tout leur possible pour aider les immigrés qui ont perdu leur emploi, en veillant à ce qu'ils bénéficient des mêmes droits en matière de prestations de chômage que leurs homologues autochtones, et en leur offrant une aide à la recherche d'emploi et à l'apprentissage de la langue du pays d'accueil en vue de favoriser leur intégration.

"Il est important de souligner que les immigrants apportent une contribution bénéfique à l'économie nationale, en particulier en période de croissance", a fait observer le Secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, soulignant que "les tendances démographiques de long terme demeurent quelle que soit l'ampleur des difficultés économiques actuelles".

Pour M. Gurría, ces difficultés économiques "ne devraient pas servir d'argument pour imposer des barrières excessives à l'immigration. Il est important de conserver une perspective de long terme en matière de politique migratoire", préconise-t-il.

En maintenant les taux d'immigration à leur niveau actuel, la population d'âge actif des pays de l'Organisation n'augmenterait que de 1.9 PC au cours des dix prochaines années, prévoit l'OCDE.

Ce pourcentage contraste avec les 8.6 PC d'augmentation de la population en âge de travailler enregistrés entre 2000 et 2010, fait observer l'Organisation.

La naturalisation est un des déterminants majeurs des bons résultats sur le plan de l'emploi et, à terme, de l'intégration des immigrants. Les immigrants remplissant les conditions d'accès à la nationalité de leur pays d'accueil devraient être encouragés à la demander, recommande l'OCDE, appelant les autorités compétentes à aplanir les obstacles à la naturalisation comme la limitation de reconnaissance de la double nationalité ou la rigueur excessive des critères d'admissibilité.